

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*Hon. G. E. Foster—*Suite.*

pas assez de retenue contre Monk—63; augmentation commerce résulte d'augmentation des prix—64; difficulté assimilation des immigrants—64; nécessite harmonie et concorde—66; impuissance opposition—66; la possession des terres réclamées par les provinces, exploitation—66; les conservateurs et la protection contre la bande noire de l'ouest—67; Laurier et la promesse de préférence mutuelle avec Grande-Bretagne—68; gouvernement Laurier n'a aucun mandat pour négocier réciprocité—68; les négociations avec Blaine en 1891—70; Edouard Blake et l'union commerciale—70; aucune promesse libérale rachetée—70; sénat—71; réduction de la dette—71; les libéraux et le C. P. R.—72; les conservateurs ont créé le nord-ouest—72; stabilité du tarif pas indispensable—73; les libéraux d'autrefois et les commissions—74; l'administration des affaires publiques, importance—75; personne ne réclame la réciprocité commerciale—76; comparaisons des droits imposés par E. U. et par Canada—76; pourquoi ne pas attendre que E. U. eux-mêmes rectifient différence—77; le commerce et la nationalité—78; les traités conclus affaiblissent la connection britannique—78; doute que la préférence britannique sera sauvegardée—78; l'idéal impérial—79; on le compromet en traitant avec Etats-Unis—79;

M. H. Guthrie—Mutisme Foster sur question service naval—81; Foster et l'élection Drummond-Arthabaska—82; l'immigration et l'assimilation—84; la tournée de l'Ouest intrigue bien les conservateurs—84; le premier ministre et le sens des responsabilités—86; les provinces de l'Ouest et la possession de leurs terres—86; raisons pour que l'administration reste aux mains du gouvernement fédéral—87; la vraie attitude des libéraux envers de C.P.R.—88; opposition libérale irréductible à la politique nationale—89; les négociations de réciprocité de 1891—90; échec Foster—90; le prétendu refus d'imposer droits contre marchandises de Grande-Bretagne—91; motions McNeill et Davies—92; prétention McNeill—92; politique des deux partis en 1892—93; M. Foster et la bosse de destructivité—93; heureusement pour le pays, arrêté en 1896—94; les déficits de M. Foster financier—94; les finances en 1896—95; le commerce et les finances sous l'administration libérale—96; on peut juger de la valeur des régimes par les résultats—96; discussion négociations actuelles de réciprocité prématurée—97; on veut faire avorter tentatives avant négociations—98; avant de repousser rien, il faut connaître propositions—98; alarme du péril allemand disparue en Angleterre—98; unanimité de 1909—98; discours Borden à Londres 1er juillet 1910—99; conséquences qu'aurait entraîné vote amendement Borden l'année dernière—100; l'argent des Drearnought serait parti—100; et maintenant il n'y en a plus besoin—100; les conservateurs et l'élection de Drummond—100; Bourassa

ADRESSE EN REPONSE AU DISCOURS
DU TRONE—*Suite.*M. H. Guthrie—*Suite.*

et la lutte entre impérialisme et autonomie—101; la véritable conception de l'impérialisme par Laurier en 1897—101; l'opinion du "Times" en 1900—102; le Canada a toute l'autonomie qu'il peut désirer—102; comment conservateurs peuvent-ils féliciter agitateurs d'Arthabaska qui viennent de provoquer un désastre national—103.

M. W. F. Maclean—Vide absolu du syllogisme nationaliste—104; pas d'autonomie spéciale pour Québec—104; tout Canadien de naissance a pour devoir patriotique la défense du pays—104; s'il veut s'y soustraire, il doit quitter le pays—104; c'est au gouvernement qu'il incombe de pourvoir à la défense du pays—105; impossible de consulter le peuple—106; déclarations extravagantes dans Arthabaska—106; importance de la région du Pacifique—106; besoin de la défendre—106; la révision du tarif, besoin d'une commission—108; importance de la question des transports pour l'Ouest—108; tarifs excessifs—109; le Pacifique et ses terrains—110; le partage du gâteau 110; dividendes de 14 p. 100—111; nationalisation seule ressource—112; monopole des câbles transatlantiques—112; besoin d'une opinion publique—114; communications défectueuses, Ottawa-Toronto—114; triomphe de la démocratie—114; réforme du Sénat—115.

M. F. D. Monk—Du "World" et de ses correspondants, Seigneur, délivrez-nous—117; le discours du Trône est muet quant à l'orientation de nos relations avec le reste de l'empire—118; avis seulement de l'arrivée du "Niobé" et du "Rainbow"—119; ne croit pas la préférence anglaise doit être le point fondamental de notre tarif—119; devrait être préférence réciproque—120; le principe du tarif doit être l'intérêt du Canada seulement et aucun autre—120; l'élection de Drummond a confirmé le désir du peuple d'être consulté—122; corruption ministérielle dans Drummond et Arthabaska—122; dépense de \$50,000—122; la convention nationaliste—123; le pamphlet et la responsabilité de M. Lavergne—123; affidavit quant aux déclarations du notaire Bégin—124; les seules brochures nationalistes—126; le discours Laurier à Montréal sur la marine—126; raisons données par premier ministre pour création marine—128; résumé du "Herald"—128; attitude Laurier en 1902—130; la proposition Maclean—130; suicide et crime de l'èse-patrie—130; réponse à proposition du Dr Smartt en 1907—130; engagements pris en 1909—132; déclaration Fielding—132; la question du drapeau—133; engagements pris en l'absence de rapport authentique de la conférence—134; faussetés racontées relativement aux assemblées nationalistes—134.

M. Talbot—M. Lavergne a appelé M. R. L. Borden vicaire de sir W. Laurier—134.